



Description du mâle inconnu de *Centromerus ictericus* (Simon, 1929) N. stat., N. comb. (Araneae, Linyphiidae)

Robert Bosmans¹, Sylvain Déjean², Pierre Oger³ & Philippe Ponel⁴

¹Terrestrial Ecology Unit, Ledeganckstraat 35, B-9000 Gent (Belgique), rop_bosmans(at)telenet.be

²11 rue Lazare Ponticelli, 09000 Ferrières-sur-Ariège (France), Conservatoire d'Espaces Naturels de Midi-Pyrénées, France, sylvain.dejean(at)espaces-naturels.fr

³Rue du Grand Vivier 14, 4217 Warêt l'Evêque (Belgique), pierre55(at)skynet.be

⁴Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale (IMBE), Aix Marseille Université, Univ. Avignon, CNRS, IRD, Technopôle Arbois-Méditerranée, Bât. Villemin, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04 (France), philippe.ponel(at)imbe.fr

Résumé. - La décision de ROEWER (1942) selon laquelle, *Lepthyphantes ictericus* Simon, 1929 serait préoccupé par *Linyphia icterica* Thorell, 1875 est fautive. L'espèce est transférée dans le genre *Centromerus* N. comb. La femelle est redécrite et des dessins du mâle inédit sont proposés. Les noms *Lepthyphantes eugeni* Roewer (1942) et *Lepthyphantes antrorum* Dresco (1951), deviennent des synonymes plus récents.

Mots-clés. - Redescription, synonymie révisée, Pyrénées françaises.

Description of the unknown male of Centromerus ictericus (Simon) N. stat., N. comb. (Araneae, Linyphiidae)

Summary. - The decision of ROEWER (1942) that *Lepthyphantes ictericus* Simon, 1929 is preoccupied by *Linyphia icterica* Thorell, 1875 is proven to be incorrect. The female and the unknown male are redescribed and the species is transferred to the genus *Centromerus* N. comb. The proposed new names *Lepthyphantes eugeni* Roewer, 1942 and *Lepthyphantes antrorum* Dresco, 1951 are junior synonyms.

Keywords. - Redescription, synonymy revised, French Pyrenees.

Introduction

Des recherches récentes dans les forêts et grottes des Pyrénées françaises, ont permis la découverte de spécimens qui pouvaient être identifiés comme des femelles de *Lepthyphantes ictericus* Simon, 1929. Elles étaient accompagnées par des mâles dont la description était inédite.

Matériel et méthode

Le nouveau matériel traité dans cette publication a été récolté par Hervé Brustel et Philippe Ponel lors de prospections en grottes à la recherche de coléoptères cavernicoles et par Frédéric Blanc, Samuel Danflous et Sylvain Déjean lors d'un inventaire des vieilles forêts pyrénéennes, durant l'année 2014.

Les mensurations sont en mm.

Abréviations :

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

TmI, TmIV : Position relative de la trichobothrie sur le métatarse I, IV.

Description

Centromerus ictericus (Simon, 1929) N. stat., N. comb. (fig. 1-14)

Lepthyphantes ictericus Simon, 1929: 599, 611, 737, f. 928 [description femelle, mâle = *Bordea negrei* (Dresco, 1951)].

Lepthyphantes eugeni Roewer, 1942: 546 (nom de remplacement pour *Lepthyphantes ictericus*). N. syn.

Lepthyphantes antrorum Dresco, 1951: 363 (autre nom de remplacement). N. syn.

L. ictericus Bosmans, 1995: 92 (seulement femelle, probablement appartenant à *Centromerus*, le mâle appartenant à *Bordea negrei* (Dresco, 1951)).

Matériel type

Série type composée de 2 femelles de France, Hautes-Pyrénées, Bagnères-de-Bigorre, grotte de l'Ours (MNHN 13362 ; examinée).

Autre matériel examiné

FRANCE

Ariège : Salsein, grotte de Payssa (alt. 920m), 10-I-2013, 3 femelles ; 1 mâle, 1 mâle immature et 1 femelle (coll. Bosmans), 2 femelles (coll. Déjean), 1 femelle (coll. Oger), le 08-VIII-2014, P. Ponel & H. Brustel leg. ; 1 femelle, le 29-XII-2014 (coll. Ponel), P. Ponel & H. Brustel leg.

Hautes-Pyrénées : Bagnères-de-Bigorre, forêt de Bizourtère (alt. 1200m), sous les pierres, 1 femelle, le 01-VIII-2013, S. Danflous leg. et coll. ; Bordères-Louron, Bois de Bassiusses (alt. 1550m), sous les pierres, 1 femelle, le 07-VIII-2014, S. Déjean leg. ; Gazost, Bois de



Bigaloume (alt. 1300m), sous les pierres, 7 femelles, le 10-IX-2014, S. Déjean & F. Blanc leg. ; Guchen, Bois de Trespoints (alt. 1560m), sous les pierres, 1 mâle, le 16-IX-2014 (coll. S. Déjean) ; Hèches, forêt de Hèches (alt. 1100m), tamisage de litière, 1 femelle (coll. Danflous), le 03-II-2014, E. Cateau leg.

Description

Mensurations : mâle (n = 2) : longueur totale 2.2-2.3 mm ; prosoma 1.16-1.21 mm de long, 0.96-0.98 mm de large. Femelle (n = 3) : longueur totale 2.4-2.6 mm ; prosoma 1.10-1.23 mm de long, 0.81-0.93 de large.

Sternum, lames maxillaires, partie ventrale des fémurs et abdomen, pourvus de longs poils.

Couleur : prosoma, sternum et pattes jaune pâle, les yeux étroitement cerclés de noir, les chélicères un peu plus obscurs ; abdomen gris pâle.

Yeux médians antérieurs séparés par 0,9 fois leur diamètre et des latéraux antérieurs par leur diamètre. Yeux médians postérieurs séparés par 1,1 fois leur

diamètre et des latéraux postérieurs par 1,5 fois leur diamètre.

Chélicères : marge antérieure munie de 3 dents, marge postérieure de 4 denticules serrés ; organe de stridulation non observé.

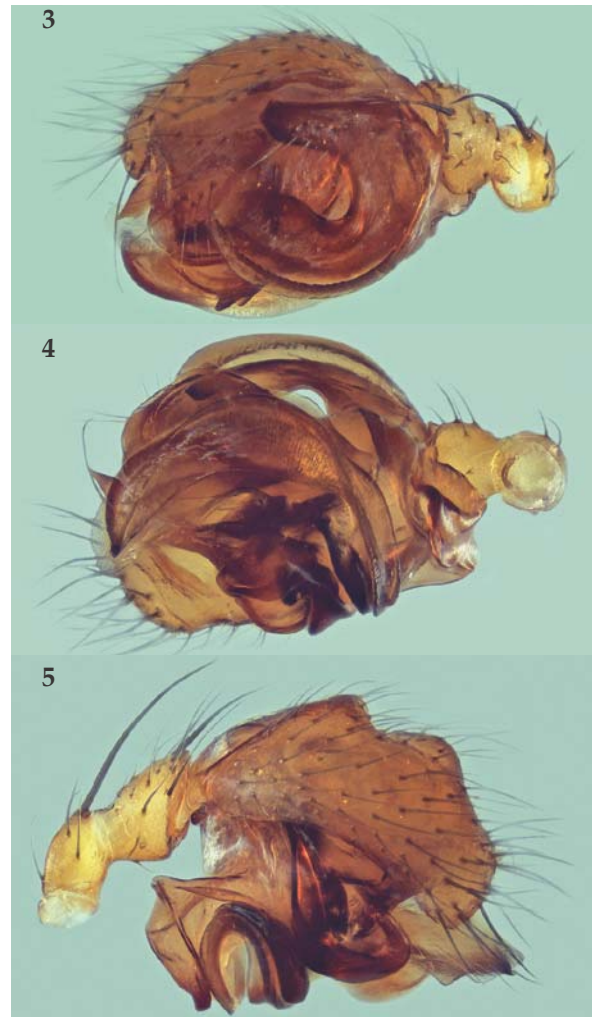
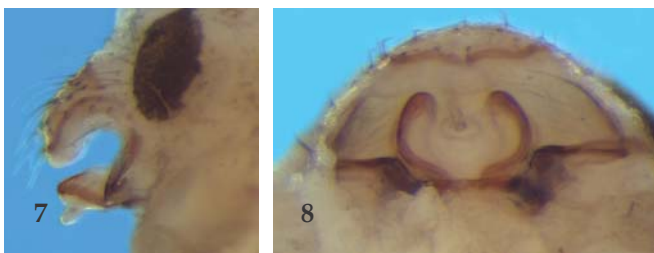
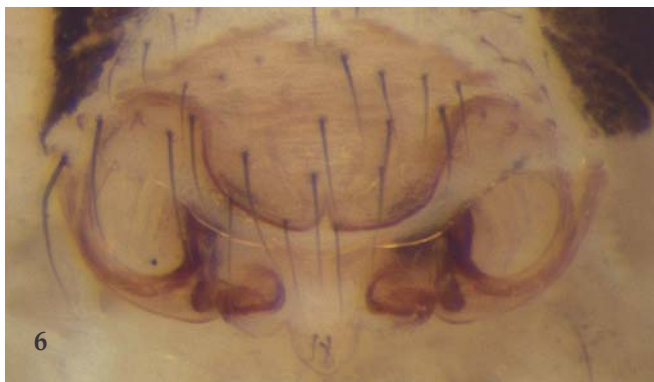
Pattes : fémurs I-II munis d'une épine dorsale, fémurs III-IV mutiques, tibia I muni de deux épines dorsales, d'une épine prolatérale et d'une épine rétrolatérale, tibia II-IV munis de deux épines dorsales et d'une épine rétrolatérale ; métatarses I-II munis d'une épine dorsale;

Position des trichobothries : $TmI = 0.27$ et $TmIV$ absente.

Position relative de la première épine du Tibia I = 0.36 et Tibia IV = 0.24

Longueur relative de la première épine du Tibia I = 1.28 et Tibia IV = 3

Pédipalpe (fig. 3-5 & 9-10) : épine dorsale de la patella robuste, 3 fois plus longue que le diamètre maximal du segment, épine dorsale du tibia un peu plus longue que le diamètre maximal du segment ; cymbium sans tubercule prononcé ; paracymbium très grand, en forme



Figures 1 à 8.- *Centromerus ictericus* N. comb.

1. Mâle, vue dorsale ; 2. Femelle, vue dorsale ;
6. Epigyne, vue ventrale ;
7. Idem, vue latérale ; 8. Idem, vue postéro-ventrale.

3. Pédipalpe mâle, vue rétrolatérale ;
4. Idem, vue ventrale ;
5. Idem, vue prolatérale.



de U, branche basale fournie d'une série de 6 poils, branche distale avec la marge latérale très finement denticulée ; apophyse supratégulaire bien développée, se rétrécissant brusquement en sommet pointu ; division embolique avec le radix relativement petit, et la lamelle et l'embolus relativement grands ; lamelle à la base pourvue de quelques projections lamelleuses arrondies, au sommet pourvue d'une dent prononcée ; apophyse terminale en forme de pièce arrondie ; embolus grand, en forme de C, pourvu d'une carène basale oblique, pointu au sommet.

Épigyne (fig. 6-8 & 11-14) : Fossette génitale couverte d'une projection arrondie et peu élevée du rebord antérieur de l'épigyne ; de la fossette sort un scape large arrondi montrant un puits central et deux lobes latéraux ; spermathèques ovales, transversalement allongées avec une petite chambre antérieure ; canaux de copulations très longs.

Discussion

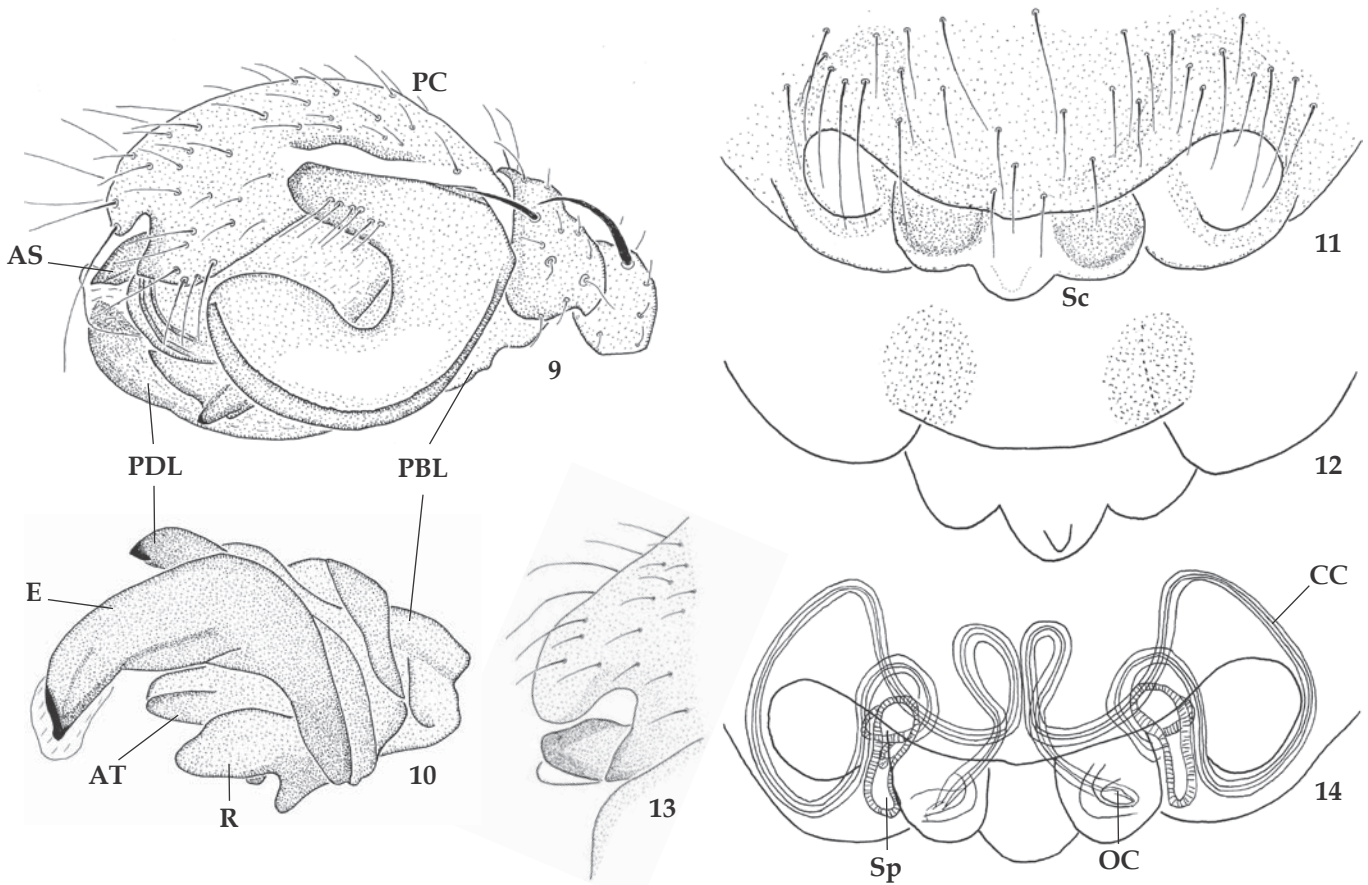
En 1875, THORELL décrit *Linyphia icterica* de Suède. Sans donner d'argument, SIMON (1884) mentionne cette espèce comme « *L. icterica* » dans une liste d'espèces de *Lepthyphantes* étrangères à la faune française. Est-ce

par erreur ou bien SIMON a réellement voulu transférer l'espèce de *Linyphia* dans le genre *Lepthyphantes* ? On se saura jamais, mais dans les catalogues, l'espèce est restée dans le genre *Lepthyphantes*, jusqu'à HOLM (1977) qui établit que *Linyphia icterica* est un synonyme de *Saaristoa abnormis* (Blackwall, 1841).

Des indications font cependant penser que c'était une erreur, puisqu'en 1929, SIMON décrit un *Lepthyphantes ictericus* des Pyrénées françaises, le nom se référant probablement à la couleur jaunâtre de l'espèce. ROEWER (1942) a donc considéré le nom donné par SIMON comme un nom préoccupé par *Lepthyphantes icterica* (Thorell, 1875), cependant, vu que le transfert de l'espèce dans le genre *Lepthyphantes* par SIMON (1884) est à priori une erreur et que *Linyphia icterica* Thorell, 1875 est un synonyme de *Saaristoa abnormis* Blackwall, 1841, il n'y avait pas de raison de donner un nom de remplacement, ainsi le nom *Lepthyphantes ictericus* Simon, 1929 est revalidé ici.

Un deuxième nouveau nom, *Lepthyphantes antrorum*, a été proposé par DRESKO (1951) qui ne connaissait probablement pas la proposition antérieure de ROEWER (1942). Ce nom entre également dans la synonymie de *L. ictericus*.

SIMON (1929) décrit le mâle et la femelle de *L. ictericus*,



Figures.- 9 à 14. *Centromerus ictericus* N. comb.

9. Pédipalpe mâle, vue rétrolatérale ;
10. Division embolique, vue ventrale ;
13. Idem, vue dorsale ;

11. Épigyne, vue ventrale (série type) ;
12. Idem, vue latérale ;
14. Vulve, vue ventrale.

Abbréviations. - AT, Apophyse terminale ; AS, Apophyse supratégulaire ; E, Embolus ; PC, Paracymbium ; PDL, partie distale de la lamelle ; PB, partie basale de la lamelle ; CC, Canal de copulation ; OC, Orifice de copulation ; Sc, Scape ; Sp, Spermathèque.



mais dans une note de bas de page, il mentionne que le mâle a été perdu accidentellement. La description est claire, mais il manque des figures. BOSMANS (1995) a montré que la description de la patte-mâchoire du mâle de *L. ictericus* convient parfaitement au mâle décrit comme *Lepthyphantes negrei* par Dresco (1951). Seule la description de la femelle convient donc à *Lepthyphantes ictericus*. BOSMANS (1995) avait déjà suggéré qu'il s'agissait plutôt d'une espèce du genre *Centromerus*.

Ecologie

Par sa couleur pâle, les yeux petits et la présence de poils longs sur le sternum, les lames maxillaires, les fémurs et l'abdomen, *Centromerus ictericus* présente des adaptations à une vie endogée, en effet elle est connue de grottes (SIMON, 1884 ; 1929) et confirmée dans cet habitat dans une nouvelle grotte en Ariège, ainsi que des forêts des montagnes pyrénéennes, en situation lapidicole (sous les pierres). L'espèce a été trouvée en altitude, de 920m à 1565m. Les mâles ont été trouvés en août et septembre, les femelles en janvier, avril, août et septembre, indiquant que les mâles sont adultes pendant une période de copulation de fin été-début automne et que les femelles peuvent être trouvées toute l'année.

Distribution

A l'heure actuelle l'espèce n'est connue que des Pyrénées françaises, entre l'Ariège et les Hautes-Pyrénées. Elle est probablement présente sur toute la chaîne et aussi du côté espagnol.

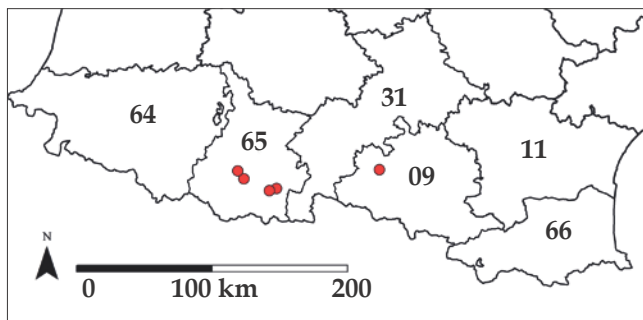


Figure 15. - Répartition pyrénéenne de *Centromerus ictericus*.

09 : Ariège
11 : Aude
31 : Haute-Garonne
64 : Pyrénées -Atlantiques
65 : Hautes-Pyrénées
66 : Pyrénées-Orientales

Remerciements

Christine Rollard est remerciée pour avoir permis l'accès aux échantillons en collection au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Bibliographie

- BOSMANS R. 1995. Description de *Bordea*, nouveau genre endémique d'araignées des Pyrénées (Araneae: Linyphiidae). *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris*, (4) **17**: 87-94.
- DRESCO E. 1951. Sur quelques *Leptyphantes* cavernicoles et description d'une espèce nouvelle (Araneae). *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris*, **23**: 363-367.
- HOLM Å. 1977. Kullabergs spindlar. *Kullabergs Natur*, **15**: 1-29.
- ROEWER C. F. 1942. Katalog der Araneae von 1758 bis 1940. *Bremen*, **1**: 1-1040.
- SIMON E. 1884. *Les arachnides de France*. Paris **5**, 180-885.
- SIMON E. 1929. *Les arachnides de France*. Synopsis générale et catalogue des espèces françaises de l'ordre des Araneae; 3e partie. Paris **6**, 533-772.
- THORELL T. 1875. Diagnoses Araneorum Europaeorum aliquot novarum. *Tijdschrift voor Entomologie*, **18**: 81-108.

Date de réception : 09 janvier 2015

Date d'acceptation : 28 mars 2015

